

Toutefois, dans ce sombre horizon scolaire du Nord-Ouest, il se glisse bien parfois des rayons de soleil. Par exemple, dans un district de la Saskatchewan peuplé par des catholiques allemands, on a trouvé et réalisé une excellente façon d'échapper aux liens des lois persécutrices. Il y a là une quinzaine de missions dont tous les contribuables appartiennent à la religion catholique. Tout simplement, chaque année, ces paroissiens décident de ne pas ouvrir d'écoles publiques, et de soutenir par contre la seule école catholique ou paroissiale, en faveur de laquelle ils fournissent leurs contributions. De cette façon, on jouit dans ces localités de l'école idéale, qui est bien l'école strictement paroissiale.

Ce consolant et facile état de chose durera jusqu'à ce que quelque sectaire exige du gouvernement que la loi scolaire soit observée dans sa plénitude ou, s'il le faut, soit rendue plus sévère, c'est-à-dire plus injuste.

Car les catholiques, dans tous les pays du monde, seraient bien naïfs s'ils s'imaginaient qu'on va les laisser tranquillement servir Dieu suivant leur conscience, et élever leurs enfants suivant leurs principes religieux. On devrait bien apprendre, une bonne fois, que l'Eglise triomphante ne se trouve pas de ce côté-ci de l'éternité. Il semble pourtant que ce fait a été démontré un assez grand nombre de fois depuis dix-neuf siècles.

CE QUE PEUT FAIRE L'ESPRIT PHILOLOGIQUE

Une société à qui il est permis de vouloir être triomphante dès ici-bas, c'est notre Société du Parler français, et elle ne se fait pas faute d'y tendre et d'y arriver. Elle a chaque année, en effet, son triomphe dans la séance publique où elle convoque tous les hivers ses amis et ses adeptes. La merveille, c'est que la grande salle de l'Université Laval s'emplisse comme cela du plus bel auditoire qui se puisse peut-être réunir sur cette terre d'Amérique. Et voilà donc toutes nos sommités ecclésiastiques, civiles, civiques, professionnelles, littéraires, etc., voilà tout notre monde, enfin, absolument mordu de la curiosité philologique, zélé pour l'enquête que poursuit la Société sur les formes spéciales de notre parler national, assoiffé de la connaissance